

rière ou extérieure. Si l'on applique des critères marxistes, aucune des fractions principales ne mérite un soutien politique dans sa lutte de tendance contre son rival. A en juger d'après l'information que l'on possède — bien qu'il faille admettre qu'elle est lacunaire et inadéquate — aucune de ces fractions ne peut être considérée comme étant plus progressiste que l'autre.

Aussi longtemps que le groupe de Liu a conservé sa suprématie, il a pratiqué les abominables mœurs du commandement bureaucratique apprises à l'école stalinienne. Ses doctrines et sa pratique ne se distinguaient en aucune manière de celles de la période précédente lorsque Mao avait directement les choses en main. La haine accumulée par les jeunes, les travailleurs et les paysans a permis à Mao de soulever ces forces sans peine contre la majorité bureaucratique.

Alors que la fraction de Mao a lancé des appels à la rébellion et à l'initiative des masses, ses actes n'ont nullement été conformes à ses paroles. L'objectif de Mao consistait à reprendre le dessus pour sa fraction et sa ligne politique au sein de la bureaucratie, mais nullement à renverser la bureaucratie. C'est ce qui explique pourquoi il a suivi les méthodes staliniennes de ca'omnie, de violence physique et d'encouragement du culte de la personnalité dans sa lutte et a limité délibérément ses appels aux masses. N'importe où, ou n'importe quand, un secteur de la population — que ce soit au sein de la jeunesse, au sein du prolétariat, au sein de la paysannerie ou des intellectuels — a eu tendance à se dégager de la domination et de la direction de Mao pour agir indépendamment, il a été réfréné et rappelé à l'ordre, parfois à l'aide de mesures répressives.

La promesse contenue dans la section 9 du programme originel en seize points de la déclaration officielle de la « révolution culturelle », adoptée par le plénum du Comité Central d'août 1966, d'« un système d'élections générales, semblable à celui de la Commune de Paris, », qui inaugurerait un élargissement de la démocratie prend aujourd'hui l'allure d'une moquerie. Non seulement des élections générales libres n'ont jamais été tenues, mais l'idée même est aujourd'hui tournée en dérision. (« La confiance aveugle dans les élections est également une forme de pensée conservatrice. »)

Au lieu d'instituer une démocratie ouvrière élargie selon le modèle de la Commune de Paris, Mao a réorganisé le régime bureaucratique sous les auspices de la « triple alliance », régimentée par l'armée et présidée par la partie des cadres qui est demeurée fidèle à sa fraction. Les « comités révolutionnaires » établis au cours de la « révolution culturelle » n'ont pas été élus par les masses laborieuses elles-mêmes ou maintenus sous leur contrôle grâce à des mesures de contrôle démocratique, mais ont été constitués d'individus sélectionnés par les autorités.

On a fait état d'éléments situés à la gauche des fractions rivales du sommet, aussi bien parmi les fidèles de Mao que parmi les travailleurs et les intellectuels sympathisants avec Liu et d'autres leaders en disgrâce, qui auraient des idées et des tendances révolutionnaires et qui seraient capables de former les noyaux d'une véritable opposition anti-bureaucratique. Ces révolutionnaires méritent un appui international. Cependant, dans les conditions actuelles, il est extrêmement difficile pour de semblables communistes de gauche dispersés de se réunir, de communiquer entre eux, de mettre au point un programme commun, de sélectionner des dirigeants et d'entreprendre une activité organisée suivant une ligne politique cohérente.

L'aspect le plus ironique de cette Grande Révolution Culturelle Proletarienne si vantée est constitué par les dommages qu'elle a infligés à la vie culturelle de la Chine. La chasse aux sorcières et la persécution des intellectuels, l'étranglement de la discussion et le freinage de la recherche, la fermeture des universités et des lycées pour près de deux ans, l'exigence que tous les domaines d'efforts artistiques et créateurs se soumettent à des spécifications arbitraires